

déplaîre à Dieu , & soulever les hommes soumis à l'empire d'une loi dogmatique qu'on doit toujours respecter : mais j'ose assurer qu'en m'occupant de productions licencieuses & hasardées, je travaillois moins pour me faire des disciples, que pour donner un essor brillant à mon esprit, toujours prêt à franchir les barrières de la modération commune. Ma tentation étoit de tout effleurer, & c'est le seul libertinage d'une imagination hardie qui a pû faire suspecter en moi les vices d'un cœur gangrené. J'ai passé lestement sur des surfaces; j'ai ridiculisé les objets qui m'embarassoient; j'ai affecté de ne m'arrêter à aucun point fixe par préférence; & j'ai paru désirer, par vanité, d'être l'homme de toutes les Nations, ou le frondeur impartial de toutes les sectes. Je sentoîs moi-même mon foible sans pouvoir y résister, puisqu'au milieu de mes écarts, une voix secrète me disoit tout bas à quoi je devois m'en tenir. Je l'écoutois dans de certains moments; mais le sentiment de la présomption l'étouffoit en moi, dans la persuasion où j'étois que pour être un grand homme, il faut s'écarter des routes ordinaires. L'on s'expose trop dans une marche uniforme à être coudoyé par le vulgaire.

Je n'ai pas fait assez attention que la Divinité, l'éternité & autres Mystères sublimes, sont des points incompréhensibles & impénétrables à la foiblesse de notre vûe oscillante. Je n'ai donc fait que balbutier comme un enfant, & j'ai pû amuser, mais sans convaincre. „

“ J'ai eu plus de goût que de passions. Je n'étois pas insensible aux charmes de l'amour, mais c'est l'esprit qui m'a toujours tracé la
route